

Motteville – A150 : site 3B

Axelle Letor



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17742>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Axelle Letor, « Motteville – A150 : site 3B », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 11 juillet 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17742>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Motteville – A150 : site 3B

Axelle Letor

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.836;49.605;0.870;49.654](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.836;49.605;0.870;49.654)



Motteville - A150, site 3B

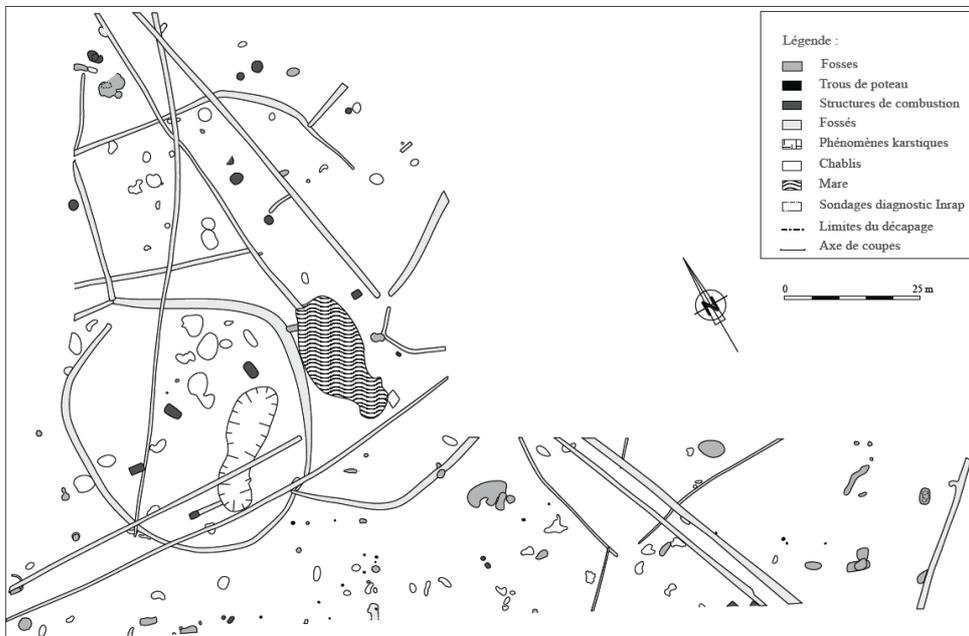
PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE PAR CERF-VOLANT

A. Poirier, Arpanum

- 1 Le site 3B à Motteville constitue l'une des zones d'investigation prescrites sur une emprise de plus de 150 ha destinée à la construction du tronçon autoroutier de l'A 150 reliant Barentin à Écalles-Alix. Situé au nord-est du tracé routier, il correspond à une concentration de structures apparues lors du diagnostic réalisé par l'Inrap en 2012 et datées de la période protohistorique. Il est entouré des sites 3A (S. Adam, Éveha) à 400 m à l'ouest et 10 à 1 km à l'est (R. Blondeau, Éveha).
- 2 Le village de Motteville se trouve à 27 km au nord-ouest de Rouen, dans le pays de Caux. L'emprise de fouille est localisée à 1,7 km au sud de Motteville, au nord du hameau de

Runetot. Elle occupe la partie supérieure d'une faible pente, à une altitude moyenne de 152 m NGF. Le plateau est bordé de deux vallons secs à l'ouest et à l'est. Il s'agit d'une configuration classique pour les sites protohistoriques régionaux. Le réseau hydrographique actuel le plus proche est constitué du Saffimbec, un affluent de l'Austreberthe elle-même affluent de la Seine qui prend sa source au sud-est à environ 5,60 km, et de la Saâne, un fleuve côtier qui prend sa source au nord-est à 7 km environ. Une boucle de la Seine est présente à 14 km au sud-ouest. L'intervention archéologique s'est déroulée du 28 janvier au 27 mars 2013, comprenant une semaine d'interruption pour cause d'intempérie. L'assiette de la prescription était constituée d'une bande allongée d'est en ouest, complétée au nord-ouest par une surface destinée à une aire de service, totalisant 1077 m².

- 3 Les structures apparaissent sous l'horizon de terre végétale constitué de limon argileux humifère brun. Le substrat encaissant est constitué de limon argileux compact brun, un sol brun lessivé sur loess, fortement bioturbé. Son épaisseur moyenne est de 0,65 m. Certaines structures profondes atteignent le substrat sous-jacent composé de limon jaune ocre.



Motteville - A150, site 3B

PLAN GÉNÉRAL DES STRUCTURES

S. Poudroux, A. Letor

- 4 La fouille a permis d'enregistrer 130 structures anthropiques dont 82 % ne contenaient aucun indice chronologique : 30 structures ou tronçons de structures fossoyées linéaires ou curvilignes, 54 fosses (dont un silo), 19 structures liées à la combustion et 26 trous de poteau. On trouve également une mare, élément commun à de nombreux sites et indispensable à l'approvisionnement en eau dans la région. S'y ajoutent 19 structures dont l'origine anthropique n'est pas confirmée. Parmi les éléments non anthropiques, on dénombre trois structures profondes liées à des phénomènes karstiques (dépressions fermées, bétaires), 84 anomalies et 84 chablis.

- 5 Les trous de poteau ne dessinent aucun plan de bâtiment. Un alignement de six structures est néanmoins visible en bordure méridionale d'emprise, formant éventuellement une clôture.
- 6 Les structures liées à la combustion consistent en 14 fosses peu profondes (0,30 m), de forme elliptique, circulaire ou rectangulaire, aux parois rubéfiées et légèrement indurées. Des effondrements de paroi ou de départ de voûte ont été observés contre les parois de quatre structures, dont trois de forme rectangulaire. Le fond de la structure est rarement rubéfié ou induré (deux occurrences). Le comblement est constitué de couches charbonneuses dans une matrice limoneuse. La présence de blocs de silex a été ponctuellement observée. Une seule structure contenait du mobilier céramique, non datable. L'analyse anthracologique a mis en évidence l'utilisation du chêne et du châtaigner en tant que combustible. Les carporestes carbonisés découverts au sein des comblements sont présents en faible quantité et incluent l'orge et le blé, les graminées, les herbacées (arroche, chénopode, fumeterre et gaillet aparine) et la fève. La recherche de battiture s'est avérée négative. La fonction exacte de ces structures demeure inconnue. Elles peuvent être interprétées comme des fosses de séchage ou des foyers enterrés. Les structures liées à la combustion comprennent encore une fosse de forme irrégulière dont le fond est induré dans la partie centrale et surmonté de blocs de silex, deux structures de type foyer, ainsi qu'un « four en 8 » composé de deux fosses reliées par un étroit couloir rubéfié et induré. Des fragments de chêne et de châtaigner sont à nouveau issus ce dernier.
- 7 La fréquentation des lieux au Néolithique est attestée par la présence de mobilier céramique dans deux fossés linéaires situés au nord-ouest de l'emprise. La pâte et le décor de ce mobilier évoquent le Néolithique moyen, et en particulier le faciès Cerny-Videlles. Un des individus peut être comparé à certaines formes de l'habitat de Saint-Vigord'Ymonville (Seine-Maritime, fouille Inrap), datées entre l'extrême fin du Néolithique moyen I et le début du Néolithique moyen II. Une forme évoque aussi le vase à haut col de l'enceinte de Goulet Le Mont (Orne, fouille Inrap), daté du début du Néolithique moyen II (étude céramologique réalisée par S. Giovanacci).
- 8 Une occupation du site à l'âge du Bronze est représentée par deux structures curvilignes associées pour former un espace circulaire de 46 m de diamètre, délimitant une surface interne de près de 1500 m². Les deux tronçons sont jointifs au sud-est et s'interrompent au nord-ouest pour dessiner une ouverture de près de 3 m de large qui ne semble pas avoir reçu d'aménagement particulier. Les fossés, d'une largeur moyenne de 1,50 m, présentent un profil en U peu profond (max. 0,94 m). Ils sont renforcés au nord et au nord-est, où la largeur est doublée et le profil en Y atteint 1,54 m de profondeur. Le schéma de comblement indique un remplissage naturel hydromorphe dans les parties inférieures et un comblement supérieur anthropisé. La présence d'un talus n'est pas explicite. Par contre, des phases de recrussements ont été observées, signe d'un curage pour entretien ou réutilisation du fossé. Le mobilier est concentré dans les parties nord-ouest, nord et nord-est. Il s'agit d'un nucléus de silex, de fragments de pesons en terre cuite et de céramique datée de l'âge du Bronze moyen/final I. L'un des sondages réalisés au nord-est de la structure a permis de recueillir, dans l'une des dernières phases de comblement, un dépôt écrasé en place contenant de la faune calcinée, des éléments de sole et de pesons en terre cuite ainsi que de la céramique évoquant les productions du Deverel-Rimbury anglais (étude S. Giovanacci). Les carporestes carbonisés échantillonnés comprennent le fol avoine, l'épeautre, le froment, les graminées et les herbacées

(renouée, chénopode). L'analyse ¹⁴C (méthode AMS) d'un des grains prélevés dans la couche du dépôt céramique a fourni une datation comprise entre 1265 et 1110 avant J.-C. (3215 à 3060 BP ; calibration à deux sigma), soit l'âge du Bronze final I-IIb. Cet ensemble trouve des parallèles avec l'enclos de l'âge du Bronze moyen de Mondeville « l'Étoile » (Calvados, fouille Inrap). On peut rattacher à cette occupation un tronçon de fossé contenant du matériel de chronologie et d'influence similaire ainsi que le « four en 8 » dont le comblement charbonneux piégé dans le couloir de chauffe a livré une datation sur graine de gaillet comprise entre 1525 et 1420 avant J.-C. (3475 à 3370 BP). Ces deux structures sont localisées à l'extérieur de l'enclos. À l'intérieur de l'enclos, on dénombre de nombreux chablis, une vaste dépression karstique hydromorphe, quatre structures de combustion, deux fosses et un trou de poteau, tous non datés. En outre, l'un des deux foyers, recelait une forme haute en dépôt primaire attribuée à l'âge du Bronze final IIb/IIIa et au début du premier âge du Fer, comparable à une jarre provenant du site de Mondeville « Delle Saint-Martin » (fouille Inrap). Du mobilier daté de l'âge du Bronze ou de la Protohistoire ancienne a encore été récolté au sein des fossés 1009, 1105 et 1239, des fosses 1018-1087 et 1229 ainsi que dans la mare 1260. Notons que la présence de restes anthracologiques de châtaigner commun (*Castanea Sativa Mill.*) à l'âge du Bronze vient alimenter le débat portant sur l'apparition de cet arbre avant la conquête romaine.

- 9 La phase d'occupation suivante est datée entre la fin du premier âge du Fer et La Tène B. Du mobilier métallique et de la céramique datée du Hallstatt D3/La Tène B ont été recueillis dans la fosse 1156 au cours du diagnostic. Outre des fragments de chêne carbonisé, de nombreux carporestes étaient présents au sein de la fosse voisine : orge, blé, épeautre, renouée, chénopode et oseille. L'un de ces grains a fait l'objet d'une analyse ¹⁴C et a fourni une datation comprise entre 395 et 210 avant J.-C. (2345 à 2160 BP). L'analyse d'un grain de blé carbonisé provenant de la structure de combustion 1001 procure quant à elle une datation comprise entre 395 et 205 avant J.-C. (2345 à 2155 BP). Du mobilier attribuable à cette période provient également de deux fosses (étude céramologique Océane Lierville).
- 10 La quatrième phase principale d'occupation se situe au Haut-Empire. Du mobilier daté du début du II^e s. apr. J.-C. a été récolté dans les fossés 1148 et 1262-1263, ainsi que dans la fosse 1235 et dans la mare.
- 11 Enfin, une datation comprise entre 70 et 230 apr. J.-C. (1880 à 1720 BP) résulte de l'analyse ¹⁴C d'une tige de graminée carbonisée provenant d'une structure de combustion circulaire.
- 12 Le site 3B présente donc un enchevêtrement d'occupations dont quelques étapes sont illustrées par le mobilier découvert, la typologie des vestiges et les analyses effectuées. La première phase est constituée de maigres traces de la présence culturelle Cerny-Videlles au Néolithique moyen. L'implantation humaine est mieux marquée à l'âge du Bronze moyen-final, avec, malgré l'absence de vestiges de bâtiment, des indices domestiques tels qu'un enclos, un four, une structure de combustion et un foyer. L'occupation suivante, au Hallstatt D/La Tène B, demeure fugace : fosses, rejets de combustion, structure de combustion. Il en va de même pour le Haut-Empire où l'on retrouve l'utilisation de structures de combustion, de fosses et fossés. Le fossé 1148, parallèle à un autre fossé non daté, évoque un système de structuration du paysage et/ou de drainage. D'autres fossés linéaires non datés pourraient d'ailleurs y être associés. À ces éléments devront être ajoutés de manière hypothétique certains fossés non datables qui pourraient être groupés en enclos (à l'enclos circulaire pourraient par exemple être adjoints trois fossés, formant

ainsi un enclos secondaire sub-rectangulaire comparable à la configuration des enclos du site de Mondeville ZI Sud (fouille Inrap). L'étude typologique des structures tentera également de fixer une attribution chronologique à certaines autres fosses et structures de combustion.

INDEX

Index chronologique : Protohistoire, Néolithique, Antiquité

Index géographique : Haute-Normandie, Seine-Maritime (76), Motteville

operation Fouille préventive (FP)

Mots-clés : fosse, carporeste, céramique, silex, trou de poteau

AUTEURS

AXELLE LETOR

Éveha